# Paris : malgré 400 places dans des hôtels pour les toxicomanes, la mairie souhaite ouvrir plus de places dans chaque arrondissement.

07/05/2021 à 19h09



Les affrontements entre riverains et toxicomanes, survenus à Stalingrad, à Paris, le week-end du 1er mai 2021, ont relancé le débat autour de la création de salles de consommation.

Comment endiguer le fléau du **crack** dans le nord-est de **Paris** ? La réponse à la question divise les acteurs concernés et fait l'objet de propositions diverses. Certaines ont ressurgi avec les heurts entre riverains de **Stalingrad** et toxicomanes, le week-end du 1er mai 2021. La création de **salles de consommation et de salles de repos** est privilégiée pour que les consommateurs aient accès à un parcours complet de sortie d'addiction….



L’hébergement constitue alors le « deuxième étage de la fusée ». Et « le plus déterminant », nous expliquait en avril le psychiatre et addictologue Mario Blaise, du centre médical Marmottan, pour « offrir aux usagers une possibilité de s’extirper de cet environnement » et ainsi « moins consommer ». **400 places avec accompagnement médico-social sont ouvertes dans des hôtels, à la faveur des chambres vidées par le Covid-19, mais non pérennes.**

*Je souhaite que tous les arrondissements puissent héberger*

> ***des usagers**, avec une prise en charge médico-sociale. Actuellement, personne n'en veut. C'est lourd à mettre en place, mais très important. L'hébergement ne suffit pas pour quitter l'espace public.*
>
> ***Anne Souyris** Adjointe à la santé d'Anne Hidalgo….*
>
> *06:43 01/05 Welcome to the Crackmif rue de Flandres 19e @cnnbrk @AudreyPulvar @Anne_Hidalgo @LeParisien_75 @Le_Figaro @HHAF75 @LCI @LaMatinaleWE @PierreLiscia pic.twitter.com/1MpaBQf4VJ*
>
> *— Collectif19 (@Collectif191) May 1, 2021*

suite sur ActuParis